

FESTIVAL

Jumelage à l'italienne

Dolce Vita sur Seine met à l'honneur la culture transalpine à travers des films ou des spectacles.

Villes sœurs. Alors que les arènes de Lutèce se transforment cinq jours durant en *piazza* à ciel ouvert, proposant cinéma, spectacles, expositions, les Romains, eux, découvrent aux mêmes dates des films français et d'autres illustrations de notre patrimoine culturel sur les pelouses de la Villa Borghese. Cette année, le festival parisien Dolce Vita sur Seine et celui romain Nouvelle Vague sul Tevere (« Nouvelle Vague sur le Tibre ») célèbrent en miroir un jumelage historique entre les capitales française et italienne, scellé il y a pile soixante-dix ans. Double festival et volonté dédoublée d'honorer une relation unique.

Gratuité et convivialité. Les quatre amies romano-parisiennes créatrices en 2021, via leur association Palatine, de ce festival qui revivifie les échanges culturels entre la Ville lumière et la Ville éternelle ont choisi l'espace public pour favoriser le mélange des âges et des origines. Francesca Pierantozzi, présidente de Palatine, est fière des dix mille festivaliers accueillis l'an dernier et, pour l'anniversaire du jumelage, a prévu « un bar à l'italienne, plus de quatre cents transats et un grand



La manifestation se déroule principalement aux arènes de Lutèce, tandis qu'un festival jumeau se tient à la Villa Borghese, à Rome.

écran qui mettra en valeur un cycle de films restaurés par Cinecittà, les courts métrages sélectionnés, des inédits, de grands classiques, un film d'animation... »

Du cinéma bien encadré. Côté grand écran, plus de soixante-dix projections vont se succéder. Mais la *dolce vita* à Paris, c'est aussi une représentation théâtrale inspirée du conte de Pinocchio, un bal populaire animé par un DJ romain et une expo photo confiée à Steve Della Casa, directeur de la Cinémathèque italienne. En puisant dans un fonds de trois millions de photos de tournages de films romains, il a opéré un choix exigeant. Adeptes du vivre « *insieme* », il qualifie Paris, où il a vécu, « *de rêve de cinéophile* ». Et si l'on regardait Rome de la même façon ? — Sophie Berthier
Du 2 au 6 juil. Arènes de Lutèce, 49, rue Monge, 5^e.
dolcevitasurseine.com/fr